

La France !... Oh ! son pays, la France allait périr ;
La France agonisait, et pour la secourir
Dieu n'envoyait pas ses Archanges !...
O Dieu puissant ! tandis qu'un orgueilleux vainqueur.
L'écrasant sous son pied, lui déchirait le cœur,
Que faisaient vos saintes phalanges ?...

Aviez-vous donc, Seigneur, retiré votre main ?
Aviez-vous oublié qu'aux rives du Jourdain
Flottant sur la sainte montagne,
L'oriflamme, aux regards des peuples éblouis,
De sa gloire étayait la foi de saint Louis,
De Clovis et de Charlemagne ?...

— « Oh ! n'abandonnez pas la France en son malheur !
Comme autrefois Jephté, je vous promets, Seigneur,
• Je vous promets un sacrifice.
Moi, je n'ai qu'un seul bien : ma vie... Elle est à vous... »
Et la fille des champs, priant à deux genoux,
Tendait ses lèvres au calice...

Colonel E. PERROSSIER.

LABOUR

Tout est paix aux champs noirs, tout est joie au ciel pur,
Les fleurs ont les yeux pleins de larmes aurorales,
Et, dans l'éther criblé de caresses astrales,
Le globe va chantant sous sa robe d'azur.

Et voici que soudain l'Orient rose éclate.
Et, poussant des bœufs roux, un laboureur hâlé
Écorche les champs plats d'un long soc effilé,
Qui saigne comme un glaive au soleil écarlate.

Les sillons pantelants fument dans le matin,
Le sol éventré pleure et la terre dit : grâce !
Tandis qu'aux chauds baisers du printemps qui l'embrasse,
La lande inculte rit et s'embaume de thym.

Champs meurtris, exultez ! Vous aurez les semailles,
Vous aurez la splendeur des épis mûrissants !
Et toi, penseur fécond, exulte quand tu sens
Le soc de la douleur à travers tes entrailles.

JEAN RAMEAU.